

le sait mieux après tout que son héroïne même, car il s'accuse justement, lui ; au fond de son cœur, il sent le remords que la virgine libératrice ne pouvait connaître.

« Ah ! faisons les fiers tant que nous voudrons, s'écrie-t-il alors, philosophes et raisonneurs que nous sommes aujourd'hui ; mais qui de nous, parmi les agitations du mouvement moderne, ou dans les captivités volontaires de l'étude, dans ses âpres et solitaires poursuites, qui de nous entend sans émotion le bruit de ces belles fêtes chrétiennes, la voix touchante des cloches et leur doux reproche maternel ? *Qui voit, sans les envier, ces fidèles qui sortent à flots de l'église, qui reviennent de la table divine, rajeunis et renouvelés ?* »

« L'esprit reste ferme, MAIS L'ÂME EST BIEN TRISTE !... Le croyant de l'avenir, qui n'en tient pas moins au passé, pose alors la plume et ferme le livre. Il ne peut s'empêcher de dire : *Que ne suis-je avec eux, un des leurs, et le plus simple, le moindre de ces enfants !...* »

Et pourquoi donc ne seriez-vous pas avec nous ? Etes-vous donc tant certains que la religion de votre enfance n'est qu'une chimère ? Vos plaisirs valent-ils ses promesses ? Avez-vous trouvé quelque part des satisfactions de cœur préférables à celles qu'elle donne ? Vous parlez d'illusion : était-ce hier que l'illusion vous possédait, hier, quand il vous semblait si simple et si bon de croire ? ou n'est-ce pas plutôt aujourd'hui, aujourd'hui que vos âmes ravagées par le doute sont comme des plantes déflouries, sans verdure et sans sève ?

Méditez cette parole de Lacordaire : « Si jamais tu es tenté d'abandonner ta foi, songe que tu n'as éprouvé ce désir que depuis le jour où tu as abandonné la vertu. »

Réception à l'archevêché

Demain, premier dimanche du mois, il y aura réception au salon de l'archevêché, à 8 heures du soir.
